

Édit. Resp.: Monsieur Philippe GOMBEER, rue du Lotus Blanc, 5 à 4120 NEUPRE ☎04/371.29.03

Email : fb335928@skynet.be

Trésorier: Monsieur Roger VAES, rue Thierbise, 2 à 4420 MONTEGNEE

☎04/233.77.49

Email : vaes_rml@hotmail.fr

N° Compte: IBAN BE36 0001 1555 4581 BIC BPOTBEB1 -- Bureau de dépôt : SERAING 1

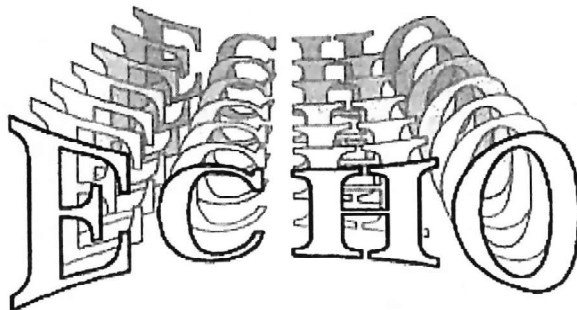
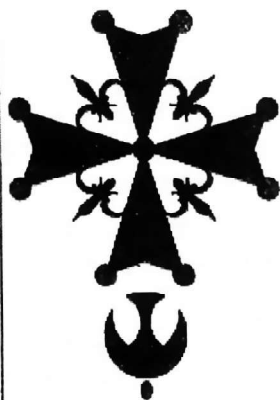
BELGIQUE—BELGIË

P.P.

4100 SERAING 1

P000624

9/2005



Eglise Protestante Unie de Belgique
Rue Ferrer, 100 - 4100 SERAING

Facebook : <https://www.facebook.com/pages/Protestants-Seraing-centre/1430786173889005>

Notre site : www.protestantseraing.be

E.P.U.B. : <http://protestant.link/fr/>

Bimestriel

Mai-Juin 2026

(Ne paraît pas en juillet-août)

Contact (Pasteur):

0491/14.25.00

m-p.tonnon@epub.be

¹ Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.

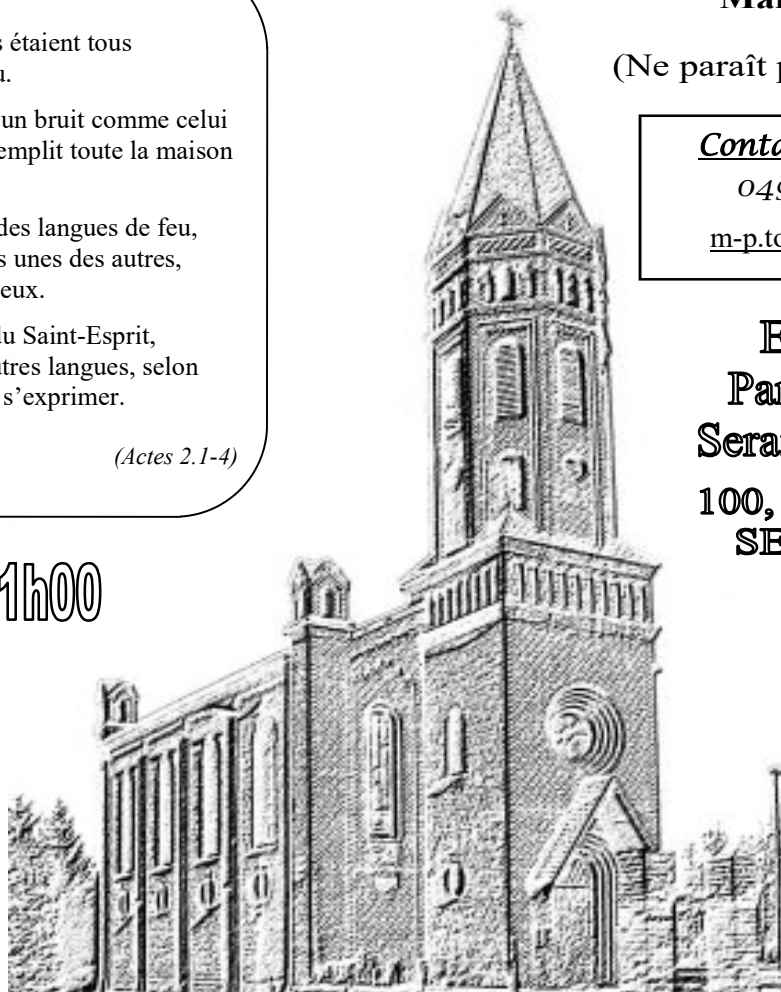
² Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

³ Des langues semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.

⁴ Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

(Actes 2.1-4)

Culte à 11h00



E.P.U.B
Paroisse de
Seraing-centre
100, rue Ferrer
SERAING

Personnes à contacter en cas d'absence de notre pasteur :

Philippe Gombeer : 04/371.29.03 - Roger Vaes : 0474/81.69.80

Le mot du pasteur

« Oh mon Dieu ! »

Avez-vous déjà pensé à chercher l'origine du mot « Dieu » ? Voici un mot que l'on utilise quasi journalièrement ne fut-ce que dans quelques exclamations plus ou moins polies, un mot qui motive ou décourage bien des élans spirituels, un mot qui finit par devenir banal tandis qu'il évoque tout le contraire du banal.

Au-delà de Wikipedia, il est bien difficile d'obtenir des certitudes sur l'origine de ce mot. Central dans le langage de l'Église, et pas seulement, il existe dans toutes les langues de la Terre, dans toutes les cultures, alors qu'il ne correspond à aucune réalité physique, visible ou palpable.

Sa forme française *dieu* vient du latin *deus*, qui lui-même viendrait du grec *theos* et du phrygien *deos*. Mais l'origine et la signification de *theos/deos* semble plus compliquée à définir !

Les recherches étymologiques des mots se basent sur deux principes : le mot vient -ou pas- d'un verbe et/ou le mot est une *apophonie* (c'est-à-dire un mot dont une voyelle a été changée, le mot d'origine et son apophonie semblant très proches à l'oreille). Dans diverses langues et cultures indo-européennes de l'Antiquité, on retrouve *theos* avec une signification première « Faire, placer, poser », et ses dérivés avec les significations de « faire coutume, loi, justice, jugement, accord ; autel, siège d'une puissance, ce qui est établi (dans un lieu sacré); offrande, cérémonie, sacrifice et celui qui est apte ou digne de sacrifice... » Des expressions composées de plusieurs mots, dont *theos*, renvoient à « mettre son cœur dans... croire, faire confiance ».

Rassemblant toutes ces significations, de Meyer et Lamberterie⁽¹⁾ établissent que la racine du mot *dieu* « a pour trait remarquable de donner naissance à une série de termes institutionnels [...] relatifs au droit, au pouvoir et à la religion. »

Est-ce si simple ? Non bien sûr, puisque l'Antique *Theos* renvoie autant à des caractères humains attribués au divin : *celui qui engendre, le maître de maison*, qu'à des caractères qui n'appartiennent QUE au divin, totalement différent et séparé de l'humain ! *Céleste, brillant, lumineux* (Ah, Wikipedia !), *ciel lumineux*, *Theos* devient aussi *celui qui ne meurt pas, l'unique* par opposition aux hommes toujours pluriels et mortels.

Dieux ou Dieu ?

Les dieux se manifestent dans les mythologies qui sont des tentatives d'explications de phénomènes naturels, pluie, sécheresse, orages, mers, montagnes... Ils sont aussi anthropomorphes (càd en tout ou en partie de forme humaine) et caractériels comme peuvent l'être les humains.

Dieu, lui, est totalement différencié de l'humain, et hors de toute morphologie, hors de toute représentation. Il siège au-delà de tout phénomène naturel. Son caractère divin ne se laisse percevoir qu'à travers le rituel, par opposition au caractère humain qui n'a pas besoin de rituel pour se manifester !

Il est l'Unique, par opposition à la multitude de créatures dont les humains.

Et Dieu est indissociable du sacré.

Son nom même est sacré, au point que vous le trouverez peut-être sous cette forme : D-ieu.... puisque pour ne pas risquer de mal l'écrire, eh bien, tout simplement, il vaut mieux ne pas l'écrire du tout !

Et יהוה le tétragramme dans tout cela ? Première remarque, et peut-être la plus importante : le Tétragramme s'écrit mais ne se dit pas !

De peur de mal dire ce nom imprononçable, de peur de l'associer à une insulte ou à une pensée mauvaise, on ne dit pas le nom de Dieu, et surtout pas Yahvé, ni Jehova !!!

Ce Tétragramme est indéfinissable. C'est une forme du verbe « être », mais qui résiste à toute analyse grammaticale.

Gare à ceux qui tentent de l'expliquer ! Mais que dit-on alors ? Lorsque l'on a le tétragramme sous les yeux, on dit « Adonāi » ce qui signifie « Mon Maître ». C'est ce que sous-entend le mot « Seigneur » dans nos versions en français. Il est aussi possible de dire *HaShem*, qui signifie « Le Nom ».

En savons-nous un peu plus sur l'origine du mot « dieu-Dieu » ? Oui, peut-être. Nous nous sommes posé la question, c'est déjà pas mal !

Et comme en toute chose concernant l'Écriture et la foi, le peu que nous en savons ne fait que nous encourager à chercher plus loin

- pour les informations -

et à accueillir plus près - dans la foi ! -

Cher lecteur, chère lectrice, que D-ieu, Lumière du monde, Un, Juste et digne de louanges anime notre foi et que notre foi anime nos vies, et que tous nos jours soient confiés à Son saint Nom.

Votre pasteur Marie-Pierre Tonnon-Louant.

⁽¹⁾ hs.cairn.info/revue-de-philologie-litterature-et-histoire-anciennes-2016-1-page-115

Les différents noms de Dieu dans la Bible

EL, ÉLOHÉ : Dieu puissant, fort et prééminent (Genèse 31.29)

Étymologiquement, El semble signifier « puissance » comme dans « ma main est assez forte pour vous faire du mal. ».

Le préfixe 'El' est associé à d'autres qualités, comme l'intégrité (Nombres 23.19), la jalousie (Deutéronome 5.9) et la compassion (Néhémie 9.31), mais la racine de puissance demeure. El et ses variantes sont souvent utilisés dans le Proche-Orient ancien.

ÉLOHIM : Dieu Créateur, puissant et fort (Genèse 1.1)

La forme plurielle d'Élohé, toujours associée à des verbes conjugués au singulier, montre l'impossibilité de réduire Dieu à une personnalité anthropomorphe. Le pluriel rend impossible la représentation de Dieu, et l'association Elohim (pluriel) et verbe (singulier) brouille les pistes. Il ne nous est pas demandé de définir Dieu avec nos critères !

Dès le premier verset de la Bible, la puissance suprême de Dieu se manifeste puisqu'il Lui suffit (à Élohim) de parler pour faire que le monde existe.

EL-SHADDAÏ : Dieu Tout-Puissant, Le « Dieu puissant de Jacob ».

(Genèse 49.25, Psaumes 132.2, 5)

Fait référence à la puissance suprême de Dieu sur toute chose.

EL-ELYON : Dieu très-haut. (Deutéronome 26.19)

Dérivé de la racine hébraïque « monter » ou « graver » ; cela signifie que Dieu est au-dessus de tout. El-Élyon dénote l'élévation et le droit absolu de régner.

EL-ROÏ : Dieu qui voit. (Genèse 16.13)

Ce nom donné à Dieu par Agar, qui errait dans le désert, seule et désespérée, après avoir été chassée par Sarah. Quand Agar a rencontré l'ange de l'Éternel, elle a pris conscience qu'elle avait vu Dieu lui-même dans une théophanie. Elle a aussi compris qu'El-Roi l'avait vue dans la détresse et témoigné qu'il est un Dieu vivant et qui voit tout.

EL-OLAM : Dieu d'éternité. (Psaumes 90.1-2).

La nature de Dieu n'a ni commencement ni fin, Il est hors de toute contrainte temporelle et Il possède en lui-même la cause même du temps. « D'éternité en éternité tu es Dieu. »

Olam apporte une notion de plénitude qui échappe à la dimension temporelle, la ligne du temps telle que nous la concevons.

EL-GIBHOR : Dieu puissant. (Ésaïe 9.5)

C'est le nom qui décrit le Messie, Jésus-Christ, dans ce passage prophétique d'Ésaïe. Comme un puissant guerrier, le Messie, le Dieu puissant, détruira les ennemis de Dieu et régnera avec un sceptre de fer.

(Apocalypse 19.15).

YHWH/YAHVÉ : L'Éternel

(Deutéronome 6.4, Daniel 9.14).

Techniquement le seul nom hébraïque propre à Dieu, traduit par « l'Éternel » dans les Bibles françaises pour le distinguer d'Adonaï.

Ce nom est d'abord révélé à Moïse : « Je suis celui qui suis. » (Exode 3.14). Il indique son imminence, sa présence. Yahvé est présent, accessible, proche de ceux qui crient à lui pour être délivrés (Psaumes 107.13), pardonnés (Psaumes 25.11) et dirigés (Psaumes 31.4).

ADONAÏ : Le Seigneur (Genèse 15.2, Juges 6.15).

Employé à la place de YHWH, nom que les Juifs considéraient comme trop sacré pour être prononcé par des hommes pécheurs.

ADONAÏ-YHWH : Le Seigneur l'Éternel

Le nom donné lorsque le texte hébreu combine les deux.

ADONAÏ-JIRÉ : L'Éternel pourvoira (Genèse 22.14).

Le nom donné par Abraham à Dieu, quand il a pourvu au bélier sacrifié à la place d'Isaac.

ADONAÏ-RAPHA : L'Éternel qui guérit (Exode 15.26)

« Je suis l'Éternel, celui qui te guérit. »

Corps et âme ; le corps, en le préservant des maladies ou en les guérissant ; et l'âme, en pardonnant les iniquités.

ADONAÏ-NISSI : L'Éternel mon étendard

(Exode 17.15)

L'étendard est un point de ralliement. Ce nom commémore la victoire contre les Amalécites dans le désert.

ADONAÏ-M'KADDESH : L'Éternel qui vous

considère comme saints (Lévitique 20.8, Ézéchiel 37.28)

Dieu exprime clairement que lui seul, et non la loi, peut purifier et sanctifier son peuple.

ADONAÏ-SHALOM : L'Éternel paix. (Juges 6.24)

Le nom donné par Gédéon à l'autel qu'il a construit après que l'ange de l'Éternel lui a assuré qu'il ne mourrait pas après l'avoir vu, comme il le pensait.

Dieu de paix

ADONAÏ-ELOHIM : L'Éternel Dieu.

(Genèse 2.5, Psaumes 59.6)

Une combinaison du nom unique de Dieu « YHWH » et du nom générique « l'Éternel » qui signifie qu'Il est le Seigneur des seigneurs.

Souvent sous la forme possessive : Adonaï-Elohénoù, le Seigneur notre Dieu.

ADONAÏ-TSIDKENU : L'Éternel, notre justice

(Jérémie 33.16).

Comme dans Yahvé-M'Kaddesh, c'est Dieu seul qui justifie l'homme, uniquement en la personne de son Fils Jésus-Christ, qui est devenu péché pour nous « afin qu'en Lui nous devenions justice de Dieu ».

(2 Corinthiens 5.21)

ADONAÏ-ROHI : L'Éternel mon berger

(Psaumes 23.1).

Après que David a médité sur sa propre relation de berger avec ses brebis, il a compris que c'était exactement la relation que Dieu avait avec lui et a alors déclaré : « Yahvé-Rohi est mon berger : je ne manquerai de rien. ».

ADONAÏ-SHAMMA : L'Éternel est ici - L'Éternel écoute *.

Le nom donné à Jérusalem et à son Temple, indiquant que la gloire de l'Éternel, qui les avait quittés dans le passé, était de retour (Ézéchiel 48.35).

* Associé au verbe Shma (écouter, entendre).

ADONAÏ-SABAOTH : L'Éternel, le maître de l'univers (Ésaïe 1.24, Psaumes 46.8).

D'autres versions traduisent par « l'Éternel des armées ». Les armées de Dieu sont composées des anges et des hommes. Il est le Seigneur des armées célestes et des habitants de la terre, Juifs et Gentils, riches et pauvres, maîtres et esclaves. Ce nom exprime sa majesté, sa puissance et son autorité et montre qu'il est capable d'accomplir ce qu'il a déterminé.

1. Expressions ou locutions par lesquelles on fait référence à la bonté, à l'omniscience divines dans les circonstances de la vie quotidienne.

- Grâces à Dieu (vieilli), grâce à Dieu et, litt., grâce aux dieux. S'il plaît à Dieu. Dieu aidant.
- À Dieu vat !
locution usitée, en termes de marine, au moment où le bateau part.
- À la grâce de Dieu ! *en acceptant d'avance tous les risques ; advienne que pourra !*
- Dieu merci, Dieu soit loué, *heureusement.*
- Pour l'amour de Dieu, *gratuitement, par obligeance, de façon désintéressée.* « Il nous l'a donné pour l'amour de Dieu. »
« Faites-le pour l'amour de Dieu. »
- Au nom de Dieu, *pour renforcer une demande.* « Au nom de Dieu, ne faites pas cela ! » « Je vous en conjure au nom de Dieu. »
- Jurer ses grands dieux que, *affirmer solennellement que.*
« Il jura ses grands dieux qu'il était innocent. »
- Dieu me damne, *sous-entendu : si je mens, si je ne tiens pas ma parole.*
- Dieu me pardonne, *sous-entendu : si je me trompe.*
- Dieu sait, *employé pour renforcer une affirmation.*
« Dieu sait que j'avais tout vérifié. » « Dieu sait si je tiens à lui. »
- On dit dans le même sens : Dieu m'est témoin que par Dieu, il a raison. Dieu sait, *employé pour marquer l'ignorance, l'incertitude.*
« Dieu sait qui a fait cela ! » « Dieu sait ce que l'avenir nous réserve ! »
« Dieu seul le sait ! » « Dieu sait où », « Dieu sait quand »,
« Dieu sait pourquoi. »

2. Expressions servant à formuler des vœux, des souhaits.

- Que Dieu te protège ! et, litt., Que les dieux nous assistent !
Que Dieu nous soit en aide ! Dieu nous en garde ! Dieu nous en préserve !
- Dieu vous entende ! Dieu le veuille !
- Plaise à Dieu que... ! À Dieu ne plaise !
Plût à Dieu qu'il n'en eût rien fait !
- Dieu ait son âme ! *en parlant d'une personne décédée.*
- Dieu vous le rende ! *en guise de remerciement.*
- Dieu vous bénisse ! *souhait adressé plaisamment à quelqu'un qui vient d'éternuer.*
- Que Dieu vous ait en sa sainte et digne garde ! *formule de salutation employée autrefois par les souverains à la fin de leurs lettres.*

Dieu dans le langage populaire ...

3. Interjections marquant, selon le contexte, la joie, l'angoisse, l'indignation, la surprise.

- Dieu, que je suis heureux !
- Seigneur Dieu ! que c'est beau !
- Mon Dieu ! que va-t-il arriver ?
- Grand Dieu ! quel malheur !
- Oh Dieu ! que je souffre !
- Dieu de miséricorde ! tout a brûlé !
- Juste Dieu ! il mérite la potence !
- Dieu ! je n'ai jamais vu rien de tel.
- Dieu ! qu'il est laid !

4. Jurons exprimant la colère, l'injonction, le regret.

- Grand Dieu ! Grands dieux ! Pop. Nom de Dieu !
- Jour de Dieu ! Bon Dieu de bon Dieu !
- Tonnerre de Dieu ! *Avec une valeur intensive.*
« Un vacarme du tonnerre de Dieu. »

5. Proverbes et devises.

- L'homme propose, Dieu dispose.
- Ce que femme veut, Dieu le veut.
- Chacun pour soi et Dieu pour tous.
- Mieux vaut s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints.
- Qui donne aux pauvres prête à Dieu, un bien-fait n'est jamais perdu.
- Il y a un dieu pour les ivrognes, *Dieu les protège des périls que leur état leur fait courir.*
- Dieu et mon droit, *devise de la monarchie anglaise.*
- Dieu le veut ! *cri de guerre des croisés.*
- Ni Dieu ni maître, *devise des anarchistes.*

Oui, mais... par Jean-Marc Leresche (diacre)

La prière, c'est un dialogue avec Dieu, où l'un et l'autre parlent et se répondent.

Notre Père qui es aux cieux. *Oui, mais les cieux, c'est loin.*

Et pourtant, je crois que tu es tout proche de moi.

Que ton nom soit sanctifié. *Oui, mais ton nom est brandi par les bons et ceux qui ne le sont pas.*

Et pourtant, je crois que toi seul es saint.

Que ton Règne vienne. *Oui, mais cela fait longtemps que nous l'attendons.*

Et pourtant, je crois que nous pouvons le faire grandir aujourd'hui déjà.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. *Oui, mais ta volonté n'est pas toujours ce que j'ai envie de faire.*

Et pourtant, je crois que tu ne veux qu'une chose : m'aimer.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. *Oui, mais le pain de chaque jour est cher à gagner et j'y renonce parfois.*

Et pourtant, je crois que tu combles tous mes besoins.

Pardonne-nous nos offenses... *Oui, mais mes mots dépassent parfois ma pensée.*

Et pourtant, je crois que tu me pardonnes.

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. *Oui, mais il y a des choses que je ne peux pas pardonner.*

Et pourtant, je crois que tu peux faire reculer mon impossible.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. *Oui, mais je ne sais pas toujours résister.*

Et pourtant, je crois que tu es là pour me guider dans mes choix.

Et délivre-nous du mal. *Oui, mais je n'ai pas toujours conscience de celui que je fais malgré moi.*

Et pourtant, je crois que ton amour est plus grand que tout le reste.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire. *Oui, mais alors que me reste-t-il ?*

Et pourtant, je crois que tu m'as fait à ton image.

Aux siècles des siècles. *Oui, mais ton éternité me dépasse tellement.*

Et pourtant, je crois que tu as envoyé ton Fils dans mon histoire.

Amen... Oui, mais...Non, amen!

Informations du Consistoire

AGENDA

À 10h00, le **Café Théologique** le 2^{ème} dimanche du mois & la **Pause prière** le 3^{ème} dimanche du mois

Invitations



Partagez l'Écriture sainte et le café chaque 2^{ème} dimanche du mois, à 10h00 !

« Je vous recevrai comme un parfum d'une agréable odeur, dit Dieu, quand je vous aurai fait sortir du milieu des peuples, et rassemblés des pays où vous êtes dispersés » Ezékiel 20:41



Prenez une pause prière communautaire chaque 3^{ème} dimanche du mois, à 10h00 !

« Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. » Matthieu 21.13

Nos prochaines rencontres se tiendront les dimanches 10 mai, 17 mai, 14 juin et 21 juin.

Il y a interruption de ces réunions communautaires en juillet et août (vacances d'été)

Jeudi 14 mai (Ascension) →



10h45 : Accueil de bienvenue

Les maîtres de cérémonie Evelien Grefhorst et François Choquet vous guideront tout au long de la journée

11h00 : Ouverture

Ouverture avec chants et prière par le président de district, pasteur Gert-Jan Kroon

Introduction au thème « De vous vient l'avenir » par la présidente du synode, pasteure Isabelle Detavernier

11h15 : Tables de connaissance

Nous faisons connaissance de façon informelle

12h00 : Pause déjeuner

Les repas commandés peuvent être récupérés

Soupe disponible sur place

Possibilité d'apporter son propre panier-repas

13h15 : Ateliers au choix, dans la détente et la bonne humeur

- Peinture biblique
- Vie et mort, après la mort
- GodlyPlay (NI)
- Promenade
- Écothéologie
- Chant

Visite de la Luchtfabriek et stands EPUB et partenaires

16h00 : Célébration de clôture

Lien : <https://www.profest2026.be/>

Co-voiturage : Rendez-vous à 09h00 au temple, rue Ferrer 100 à Seraing



Dimanche 24 mai (Pentecôte)



Culte à 11h00 suivi d'un **barbecue espagnol** : chacun amène sa viande et quelques accompagnements à partager, des desserts si l'inspiration vous vient.

Dimanche 31 mai à 15h00

Culte national pour la consécration des nouveaux pasteurs, au **temple de Charleroi**, Boulevard Audent.

Samedi 13 juin de 13h00 à 17h00

Repair Café



dans les locaux de la Salle Schweitzer

Dans nos familles

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès ce 8 mai 2026 de Madame Louise Remy, maman de Simone et Lydie Guillaume, belle-maman de Philippe Gombeer.

Par la prière, nous sollicitons Dieu notre Père afin qu'il apaise la peine ressentie par les membres de la famille de Louise.

Une brève histoire du temps... liturgique

Dans son livre « Une brève histoire du temps » (1988), l'astrophysicien Stephen Hawking évoque pour le grand public la relation entre l'espace, le temps, les particules élémentaires, les forces en présence dans le cosmos, et bien d'autres choses encore, rendues accessibles au lecteur curieux et courageux. La plupart des théories très sérieuses publiées par Hawking et ses pairs sont nées d'idées simples et de paris plutôt rigolos que les scientifiques se partageaient aussi lors de rencontres conviviales et informelles.

La dernière phrase du livre a failli ne pas y apparaître, mais finalement, l'éditeur s'est dit que ce serait vendeur. L'astrophysicien clôture son opus en disant : « Alors nous connaîtrions la pensée de Dieu. ». Ce fut vendeur !

L'Église vit, elle aussi, suivant une *brève* histoire du temps : l'histoire du temps liturgique.

Ce temps qui se déroule et s'enroule est essentiel dans la vie du croyant, dans la vie de l'Église. Si l'Église est celle du Christ, le Christ doit y être. S'il y est, c'est qu'il est *venu de quelque part*. Il est dès lors important de savoir d'où vient le Christ tout en se préparant à sa présence.

C'est le rôle du temps de l'Avent qui précède Noël. Le Christ vient, bien : il faut qu'il se fasse connaître, c'est le rôle de l'Épiphanie. Pour que le Christ soit Christ, il faut la semaine sainte : le dimanche des Rameaux, le Jeudi et le Vendredi saint, puis le dimanche de Pâques, central dans la foi chrétienne.

La résurrection pose cependant le problème de la présence du Christ, problème résolu par Dieu Himself avec l'Ascension...

Et comme tout ça n'est pas *pour rien*, l'année liturgique vit son apothéose dans la Pentecôte, présence et plénitude de l'Esprit de Dieu pour la multitude, de générations en générations. Ce serait simple, n'est-ce pas : de quatre dimanche avant Noël à cinq semaines après Pâques !

Une foi(s) pour toute. « Emballez, c'est pesé ! »

Oui mais non, car le temps liturgique de l'Église se déroule chaque année, et partout où elle est présente, dans de nombreux espaces différents et variés. Si le rythme et le sens des fêtes est plus ou moins défini, il y a une infinité de façons de vivre ce temps liturgique !

En résumé, même s'il n'y a qu'un calendrier liturgique pour rythmer le temps de l'Église, il ne se vit pas de façon uniforme. En résultent *des* temps liturgiques.

Et ces temps liturgiques s'inscrivent aussi dans un *avant* Christ : Noël rebondit sur la fête de la lumière au cœur de l'hiver ; Pâques s'enracine dans Pessah, la fête juive de la libération de l'esclavage ; Pentecôte prend la relève de Chavouot, la fête du don de la Loi au Sinaï... L'Église chrétienne ne peut pas faire comme si ces prémices n'existaient pas.

Et si ces temps liturgiques conduisent l'Église à travers une brève histoire de son temps, chacun et chacune d'entre nous les parcourons de manière différente, selon les âges de la vie, selon les circonstances, selon la transformation spirituelle constante qui est la nôtre, tout au long de notre existence. Nous avons nos propres brèves histoires du temps de l'Église...

Puisqu'encore une fois nous allons vers l'Ascension de notre Seigneur Jésus - le jeudi 14 mai - et vers la Pentecôte - le dimanche 24 mai -, prenons le temps d'explorer le temps de l'Église !

Nous n'avons pas la prétention de connaître la pensée de Dieu, mais afin d'apprécier pleinement la fête, reprenons toujours conscience du rythme de l'année liturgique et de son sens, manifesté pleinement à l'occasion de la Pentecôte !

Que la fête du don de l'Esprit saint à la Création toute entière ne soit jamais réduite à une tradition, mais qu'elle soit toujours vécue intensément, dans la brève histoire du temps liturgique de l'Église du Christ, et dans la brève histoire du temps de nos vies!

Joyeuse fête de Pentecôte ! N'hésitez pas à nous rejoindre à la célébration, et autour d'un repas partagé, manifestation conviviale de la présence de l'Esprit de Dieu en nous et parmi nous.